



POLYNESIE FRANÇAISE

# Discours de Madame Tea FROGIER

Ministre du travail et du dialogue social, de l'emploi, de la formation  
professionnelle, de la recherche et de la condition féminine

---

Assemblée de la Polynésie française

Polynésienne des eaux

La femme et l'environnement

Intervention sur le thème du changement  
climatique

11 mars 2015

Monsieur le Président de l'assemblée de la Polynésie française,  
Madame la députée,  
Mesdames, Messieurs les conseillers de l'Assemblée de la Polynésie française,  
Mesdames, Messieurs,

C'est un réel plaisir d'être à vos côtés aujourd'hui pour inaugurer cette journée organisée sous l'égide de la Polynésienne des eaux.

Dédiée à la femme et à l'environnement, cette initiative arrive à un moment clé de l'action de notre gouvernement, qui s'emploie à garantir la mise en place d'un Plan Climat Energie. Très concrètement, il s'agit de concevoir un programme d'actions durables en matière d'économie d'énergie, de promotion des énergies renouvelables et d'adaptation aux changements climatiques.

Il n'est de secret pour personne que l'avenir de la Polynésie française, forte d'une zone économique exclusive de 5 millions de km<sup>2</sup>, est intimement lié à la stabilité de notre climat ; une stabilité qui conditionne inéluctablement la préservation de notre patrimoine naturel.

Pour compléter ce tableau, il nous faut considérer que si notre pays compte à peine 1/1000 de terres émergées, seul un tiers d'entre elles se situe en zone côtière « basse ». Or, c'est précisément sur cette zone que se concentre l'essentiel de notre population et de notre activité économique ; une économie que nous savons essentiellement basée sur le tourisme, la perliculture, la pêche et l'agriculture

De tous temps fragile, cette zone subit, de surcroît, aujourd'hui une forte pression de l'homme. Elle est directement exposée à la hausse du niveau marin, à l'intensification éventuelle des cyclones et à la fragilisation des récifs coralliens. Ces derniers, qui constituent tout à la fois garde-manger de nos populations éloignées, l'attire

touristique de nos îles et le dernier rempart contre la colère de la mer, sont mis à mal par l'augmentation de la température et l'acidification de l'océan.

Nous figurons parmi les territoires les plus vulnérables au monde. Inéluctablement, la société polynésienne subit d'ores et déjà les effets pernicioeux du changement climatique.

Aussi, ne pouvons-nous détourner plus avant le regard, en espérant qu'avec un peu de chance, nous serons épargnés, et laisser à la génération suivante le soin de régler les problèmes que ne manqueront pas de générer les changements climatiques.

C'est pourquoi, le Président de la Polynésie française se rendra à Paris, en décembre, pour défendre nos intérêts sur la scène internationale. Doit en effet s'y tenir, onze ans après la conférence de Kyoto, la 21<sup>e</sup> conférence des parties (COP-21) à la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques. Les enjeux de cette conférence sont déterminants pour le devenir de nos communautés îliennes. Il s'agit en effet de parvenir à un accord universel et juridiquement contraignant, permettant de contenir le réchauffement climatique à 2 degrés supplémentaires d'ici à 2100.

La présence de notre Président sur la scène internationale en fin 2015 s'inscrit donc dans la suite logique de l'adoption du Plan Climat Energie, dont je vous entretenais tantôt.

Il va sans dire que ce plan ne saurait se suffire à lui-même.

Il est essentiel que chacun d'entre nous, hommes comme femmes, l'accompagne, en acceptant, au besoin, de revoir ses modes de consommation.

Loin de moi l'idée de paraître alarmiste. Les plus optimistes d'entre nous voient même dans les changements climatiques et les bouleversements éco-systémiques qu'ils ne manqueront pas de

généraliser, l'opportunité d'engager, à l'échelle de notre pays, une politique volontariste de développement durable.

Celle-ci s'impose avec d'autant plus d'acuité, qu'au-delà de ce seuil de 2°C, les effets des changements climatiques seront irréversibles et toucheront en premier lieu les populations les plus vulnérables.... parmi lesquelles, les femmes.

Je ne doute pas que nos femmes, pour constituer l'âme de nos foyers, sauront mieux que quiconque, comprendre les enjeux du changement climatique et jouer un rôle moteur dans la mise en œuvre des mesures d'accompagnement qui en sont le corollaire, pour le bien de nos enfants.

Car, pour être les gardiennes de nos cultures, ce sont elles qui transmettent majoritairement à nos enfants toutes les belles valeurs qui forgent notre identité ; au même titre que les savoirs et savoir-faire, transmis de génération en génération, et recréés en permanence qui, tout en nous procurant un sentiment de continuité, participent aux exigences du développement durable.

Les femmes polynésiennes sont des battantes. Elles tirent leur force de leur faculté d'adaptation aux changements.

J'en réclame pour preuve l'hommage vibrant que la Polynésienne des eaux a entendu rendre à nos femmes au travers d'un parcours illustrant mieux que n'importe quel discours la diversité de leurs contributions à notre société.

En témoignant, loin des stéréotypes, de l'immense variété des métiers et des responsabilités qu'elles occupent, ces magnifiques portraits mettent à mal les représentations encore trop souvent erronées ou réductrices des femmes et contribueront, je l'espère à modifier la perception qu'en a la société.

Car, ce que ces images nous donnent à voir, ce sont aussi des exemples de ce que chacune peut être : une femme courageuse, digne,

responsable, une femme épanouie professionnellement ; un modèle inspirant pour toutes les générations à venir ; mais aussi un réservoir de talents placé au service du développement de notre pays, qui contribuent d'ores et déjà à en façonner le visage de demain.

C'est pourquoi, ma modestie dût-elle en souffrir, je suis fière de figurer parmi ces femmes, dussé-je considérer que je n'ai pas plus de mérites que toutes ces femmes qui assument, sans jamais faillir, au quotidien, leurs devoirs d'épouses et de mères, en conciliant de plus en plus souvent vie familiale et vie professionnelle.

Permettez-moi, Mesdames, de profiter de cette tribune, pour vous adresser le témoignage de toute la considération qu'appelle l'exemplarité de vos actions et vous inviter à devenir les ambassadrices de cette Polynésie de demain. Une Polynésie que nous bâtissons ensemble pour qu'elle devienne plus résiliente aux effets du changement climatique.

Je vous remercie de votre attention.

Mauruuru